

III

Si étonnants qu'aient été, depuis une soixantaine d'années les progrès de l'Eglise catholique en Angleterre, il est, dans le même laps de temps, un phénomène plus extraordinaire encore, c'est la renaissance des idées catholiques au sein de l'Eglise anglicane. On apprécie bien ce qu'une telle renaissance avait d'inattendu en jetant un coup d'œil d'ensemble sur les trois premiers siècles de l'Eglise, à partir du schisme d'Henri VIII jusqu'à l'aurore de notre siècle expirant. On y voit dans quelle direction absolument opposée elle s'était jusqu'alors développée et comment, après avoir été au début un mélange disparate de catholicisme et de protestantisme, elle avait paru devenir, avec le temps, de plus en plus protestante.

Le schisme d'Henri VIII ne tendit d'abord qu'à substituer à la suprématie du Pape celle du roi d'Angleterre, sans toucher aux autres dogmes de l'antique Eglise dont on prétendait toujours faire partie. Presque aucun changement n'était apporté à l'extérieur du culte, et si quelques innovations protestantes s'infiltraient de ci de là, aussitôt elles étaient répudiées et leurs auteurs châtiés. On se bornait à supprimer les monastères pour s'approprier leurs biens.

Mais, dès le règne d'Edouard VI, les gouvernements, acquis aux doctrines de Zwingle et de Calvin, mutilaient le dogme et la liturgie catholique : la messe était proscrite, les prêtres recevaient licence de se marier. L'histoire générale du royaume d'Angleterre nous fait connaître les vicissitudes que traversa le protestantisme anglo-saxon pour arriver à régner comme religion officielle. Après avoir parcouru l'histoire du protestantisme depuis la révolte d'Henri VIII jusqu'au premier quart de notre siècle, une loi se précise : des deux éléments qu'on avait tenté d'abord de combiner dans l'Eglise anglicane, et qui s'y étaient trouvés tout de suite en lutte, l'élément protestant a toujours fini par être victorieux, et sauf quelques oscillations passagères, cette Eglise s'est sans cesse éloignée de plus en plus, non seulement du Pape, avec lequel elle avait rompu dès le premier jour, mais des idées et des formes catholiques, qu'elle avait paru soucieuse de garder au début.

(A suivre)